

Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU

HONNEUR ET PATRIE!

PRIX

du

de

JOURNAL,

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSERERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNÉS.

L'ABONNEMENT

3 patacons par mois

Rue Perez Castellano, 162

Almanach Français.

- Vendredi 1 (1813). — Combat de Poserna, par Napoléon, contre les Prusso Russes.
- (1794). — Prise du Camp de Boulou, par le général Dommier, contre les Espagnols.
- (Id.). — Prise de Lambheim et Frankenthal, par le général Michaud, contre les Autrichiens.
- (1798). — Combat de Notre Dame des Hermites, par le général Schawenberg, contre les Autrichiens.
- (1799). — Combat de Cernetz, par le général Lecourbe, contre les Autrichiens.
- (Id.). — Combat de Lucinstieg, par le général Chabran, contre les Autrichiens.
- (1800). — Prise de Schöffhouse et Hohenwielf, par le général Moreau, contre les Autrichiens.
- (1807). — Combat sous Neiss, par le général Vandamme, contre les Prussiens.
- (1809). — Combat de Ried, par le maréchal Oudinot, contre les Autrichiens.
- (Id.). — Combat de Riedau, par le général Trinqualye, contre les Autrichiens.

MONTEVIDEO.

30 Avril 1846.

1^{er} MAI.

Aujourd'hui la St. Philippe — fête patronale de cette héroïque cité et celle aussi de notre Roi.

Il y a quelques années nous célébrions plus joyeusement l'anniversaire de la naissance du Roi de Juillet : le jour de sa naissance politique n'était point oublié, et malgré l'esprit d'opposition qu'on nous a si perfidement supposé, nos fêtes sur ces rives à ces deux époques ont laissé quelques souvenirs.

Trois ans de siège, de dures privations, de dangers journaliers et de pertes bien regrettables, pesent, il est vrai, sur nous et nos familles; mais n'oublions point que tous nos maux ne sont attribuables qu'à quelques hommes qui sont à la France ce qu'est au sein d'un beau fruit un détestable ver rongeur, qui en même temps qu'il nous abandonne, compromet l'ici d'une manière étrange, inexplicable les intérêts bien entendus, les intérêts vrais de notre pays. Prouvons encore à ceux qui nous ont accusés et si cruellement hostilisés, que malgré nos souffrances nous avons toujours mis le nom de notre Roi en dehors des actes d'un gouvernement aussi injuste que cruel envers

nous, qu'imprevoyant, aveugle en ce qui touche aux intérêts de notre patrie bien aimée.

Dans les réunions nombreuses dont on nous a parlé et qu'animerait cette joie modérée et décente qui n'exclut nullement l'expansion que le premier et le dernier toast soient le cri vraiment national :

VIVE LA FRANCE!!!

VIVE LE ROI!!!

Depuis quelques temps les ennemis de l'ordre se jouissaient de voir s'approcher le terme du contrat passé entre le gouvernement et le commerce, pour les fournitures de la garnison et des familles. Ceux que tolère parmi nous l'autorité, à la stupefaction des gens de bien disaient tout haut que l'administration se trouvant dans l'impossibilité de renouveler le contrat, il faudrait nécessairement ouvrir les portes à l'ennemi. Leur joie a redoublé lorsqu'on a su qu'il s'était élevé quelques difficultés pour la renouation du traité : voici ce que nous pouvons donner comme certain sur ce point d'importance vitale.

A l'expiration du contrat quelques difficultés se sont en effet élevées quant aux conditions ultérieures; mais le commerce n'a point hésité à continuer les fournitures pendant quinze jours et dans les mêmes termes, jusqu'à l'applanissement de tout obstacle.

On s'est facilement entendu : aujourd'hui un nouveau traité a été passé pour les six mois qui vont suivre, et cela sur des bases très modérées de la part du commerce, qui doit aussi quelques sacrifices à la cause commune : ces sacrifices, nous devons le reconnaître; les fournisseurs les ont faits depuis quelque temps déjà dans de la défense, on doit les louer de n'avoir point cherché, cette fois encore, à profiter des embarras du gouvernement. Des personnes élevées ont, assure-t-on, contribué à ce nouveau marché.

Nous ajoutons aux quelques lignes qui précèdent celles que nous trouvons ce soir dans le "Constitucional." Puisque d'un côté la position du gouvernement est assise, et que de l'autre la tranquillité publique est garantie,

" Demain dans la matinée nous publierons dans une feuille séparée les dernières Notes échangées entre le gouvernement et le général en chef, le 27 et 30 du courant, relatives aux mesures à adopter quant aux sieurs CESAR DIAZ, TAJES et LESICA. Nous

" Nous recevons ces notes à l'instant et nous pouvons dès ce moment assurer qu'elles sont de LA NATURE LA PLUS SATISFAISANTE. "

Il nous est aussi très agréable d'annoncer que l'assemblée des Notables ayant terminé ses travaux préparatoires basés sur les indications du gouvernement, ouvrira aujourd'hui ses séances. Il y a tout à espérer pour le bien général des lumières et du patriotisme connus des membres qui la composent; dans les circonstances graves où se trouve le pays, leur tâche est ardue sans doute, mais on doit être certain à l'avance que le civisme éclairé de tant de généreux citoyens ne fera point défaut.

Le ministre rosiste Saratea à Paris a eu l'audace d'imiter Moreno qui remplit le même "honorable" poste à Londres, et qui avait osé exiger la désapprobation de la conduite de M. le Plénipotentiaire G. Ouseley. On sait quelle a été la réponse dédaigneusement écrasante lancée à Moreno par le cabinet de Saint James: Saratea n'a pas été plus heureux aux Tuilleries. Cette fois M. Guizot a eu tout le sentiment de la dignité de notre pays et, comme Lord Aberdeen, a repoussé du pied la note dans laquelle l'agent intrigant et corrompueur de Rosas demandait avec insolence que les actes de M. le Baron Deffaudis fussent examinés. Ne désespérons point dès lors de M. Guizot sans pour cela cesser d'appeler M. Thiers de tous nos vœux.

On annonce l'arrivée prochaine dans la Plata, des vapeurs anglais "Cyclops" et "Scourge", et de deux autres.

La nouvelle de l'autorisation accordée par le congrès au gouvernement Nort Américain, afin qu'il exige de l'Angleterre l'abandon du l'Oregon, a jeté l'alarme dans le commerce anglais et surtout à la bourse de Londres. Les fonds consolidés ont subi une baisse d'un pour cent.

Les Monténégriens ont ouvert de nouveau les hostilités contre la Turquie, et ont fait plusieurs incursions sur son territoire : le pacha de Scutari se préparait à les repousser.

FRANCE.

L'administration supérieure de l'Algérie prépare en ce moment, un travail pour l'organisation, sur des bases entièrement nouvelles, des gardes nationales de l'Algérie. Dans les circonstances actuelles, cette institution peut être appelée à rendre au pays les plus grands services.

On écrit de Toulon, le 22 février :

« Il paraît que M. le duc d'Aumale a obtenu l'autorisation de se rendre dans nos possessions du nord de l'Afrique pour prendre part aux opérations du printemps. On dit même que M. le duc de Montpensier doit l'accompagner.

La majeure partie des contingents fournis par les divers régiments pour l'Algérie, se mettra en route dès les premiers jours du mois prochain. Le 3^e régiment du génie, en garnison à Arras, a reçu l'ordre de former immédiatement trois nouvelles compagnies pour la même destination; leur départ aura lieu le 12 mars.

On écrit de Lille :

« Soixante hommes ont été choisis dans le 53^e de ligne pour être envoyés en Algérie. Un assez grand nombre d'hommes de bonne volonté s'étaient présentés, et parmi eux plusieurs sous-officiers consentaient à perdre leur grade pour partir. Le choix s'est effectué d'une manière très sévère; on n'a admis que les meilleurs sujets ceux qui n'ont subi aucune punition. »

UNE COLONIE ARABE.—Nous trouvons dans le *Courrier de Marseille* d'intéressants détails sur la petite colonie arabe de l'île Sainte Marguerite. Cette île, qui se dessine si gracieusement près la jolie ville de Cannes, en face du château de lord Brougham, est depuis plusieurs années le dépôt des prisonniers faits en Algérie. Tous les Arabes déportés par suite de condamnations sont dirigés sur le fort Brescon entre Cette et Agde; l'île Sainte-Marguerite ne reçoit que les prisonniers de guerre. Ils s'y trouvent réunis en ce moment au nombre d'environ cinq cents. On y voit plusieurs chefs de tribus rebelles, on y montre surtout un personnage important, une tante d'Abd-el-Kader, prise à l'événement de la smala.

L'autorité française laisse aux prisonniers de l'île Sainte-Marguerite la plus grande liberté. Ils habitent le fort de *Masque de fer*. On leur a laissé faire des tentes à la mode de leur pays; ils ont pratiqué eux-mêmes de petites mosquées; les animaux destinés à leur nourriture leur sont livrés vivants, par suite du préjugé qui défend à l'Arabe du désert de toucher à la chair morte. Ils se sont créés un état civil à leur manière. Les mariages se célèbrent devant un marabout qu'ils ont choisi entre eux. Leurs contestations sont jugées en dernier ressort par des kadis. Toutes les habitudes des mœurs arabes y sont représentées dans la plus grande vérité. Ces enfants du désert paraissent fort acclimatés et ne semblent regretter en aucune façon leur mère-patrie.

et
MOUVEMENT DU PORT.—o—
ARRIVAGES

Entrées du 29.

Gualaguaychú, le 22 du courant, le palaiot argentin *Aquilles*, avec 1 passager, 7 bqs. suif, 728 cuirs salés, et 1712 id. secs, à Gianoello.

Ile des Viscayens, le 25 du courant, goelette national *Tetis*, avec 9 passagers, bois à brûler, foin, suif, graisse et cuirs, à La Sota.

Rio Janeiro, le 22 du courant, palaiot de guerre anglais *Renira*, avec la correspondance.

Maldonado, palaiot de guerre anglais *Vijilante*.

Hull, le 3 février, trois mats anglais *Volga*, avec char-

bon de pierre, à ordre.

Du 29

Lisbon, le 11 mars, trois mats prussien *Elizabeth*, avec sel, à N. Green.

Ile des Viscayens, le 26 du courant, goelette national *Palmira*, avec un passager, 320 cuirs secs, 200 id. salés, 15 id. de cheveu salés et laine, à à ordre.

Ile du sel, [Cap Vert] le 18 mars et de Rio Janeiro, le 28 du courant, brick goelette suédois, *Experiment*, avec sel, à Tailleur.

Liverpool, le 9 février, brick anglais *Charles*, avec 2 passagers et charbon de pierre par l'escadre anglaise à Smith.

Rio Grande, le 26 du courant, trois mats américain, *Whutmore*, avec 2 passagers, 100 têtes bœuf, 4 mules, 3 chevaux, 60 brebis, 53 bqs. tabac, 10 id. id. et foin, à Zimmerman Frasier et C.

Du 30

Cadix, le 9 février, trois mats anglais *Melody*, avec 130 et 1/2 lest sel, 30 barils pois, 100 id. olive, 200 caisses resin secs, 80 id. figus, 300 potiches huile, 1417 caisses savon, 101 rouleaux cords, 5 pipes leau-de-vie, 1 bœuf cognac, 4 caisses papier, 78 id. genièvre, 1 baril sirage, à H. Brothers.

Ile des Viscayens, le 29 du courant, palaiot national *Fausto*, avec 1 passager, bois à brûler et charbon à S. Laf ne.

BATIMENS PRÊTS A PARTIR.

Pour Triati, trois mats anglais *Chandos*.

» Rio Grande, goelette brésilienne *Fausta*.

» » brick goelette sarde *Benedicta Maria*.

» » » » *Abd-el-Kader*.

» » trois mats » *Victoriosa*.

» » brick » *San Antonio*.

» » palaiot américain *Colombia*.

» » trois mats français *Zeline*.

» Malaga, brick espagnol *Nuevo Santana*.

» Colonia, goelette sarde *Generosa*.

» Rio Janeiro, brick suédois *Hindoro*.

» Pernambuco et ports du sud, sumaque sarde *San Juan Bautista*.

» » Polacre sarde *Pilades et Orestes*.

» Ports du Brésil, brick hambourgeois *Willermine*.

» » trois mats danois *Australia*.

» » français *Celestin*.

» Parnaguá, brick brésilien *Tigre*.

» Havre de Grace, trois mats français *Coriolan*.

» New York, trois mats américain *Chancellor*.

» Valparaiso, brick américain *Glipole*.

» » » » *Ercaly*.

SOCIÉTÉ PHILANTROPIQUE DES DAMES
ORIENTALES.

La présidente de la société, invite les Dames qui voudraient contribuer à secourir nos vaillants défenseurs, par quelques ouvrages de leurs mains, à vouloir bien les lui faire tenir jusqu'au 14 du mois de mai prochain. Elle es père que les Dames Orientales n'hésiteront point à prendre part à cette œuvre pieuse qui honore à un si haut degré notre jeunesse.

Bernardina de RIVERA.

AVIS DIVERS.

Hopital Français

On prie les Dames charitables qui pourraient procurer de la charpie pour les blessés de la Légion, de vouloir bien envoyer leur offrande à l'Economat de l'hôpital.

Avis au Commerce.

Le sieur Celestin Hebert, ayant cédé son établissement, situé rue S. Joseph et calle de los Andes, connu sous le nom des Deux Nations: prie les personnes qui auraient comptes à régler sur le dit établissement, de se présenter dans le délai de trois jours.

Montevideo, le 27 avril 1846.

Nourrice.

Une femme jeune et saine, venant de perdre son nouveau né, desire trouver un nourrisson. S'adresser au bureau du « Patriote » ou rue de la Convention, n. 254.

A vendre.

Un soufflet de forge de moyenne grandeur, et une petite emclume.

Place de la Constitution n. 273.

A vendre.

Un Café de peu de capital. Rue du Cordon n. 169. S'adresser au dit établissement.

Avis.

On demande une ouvrière pour la couture. S'adresser au magasin de Casquettes de Mme Lefèvre 92 rue las Camaras

Avis.

A vendre 4 chevres et 3 boucs, s'adresser au café français rue de trente trois N. 23

ALMACEN DE LA RAMILLETE.

■ Au coin de la rue du Cerro n° 117 et de la rue du Rincon n° 198, (dernière la police) Un assortiment de pâtes d'Italie, tels que vermicel, étoiles, macaroni, etc. Morue verte à 6 vintins livre, huile clarifiée de Bordeaux à l'usage des lampes à la carcel 4\$ 500, pommes de terre et assortiment de comestibles.

A vendre.

LES MYSTERES DE PARIS.

PAR E. RUE.

S'adresser, au bureau du PATRIOTE.

Avis.

Dans la soirée du 11 au 12 Ct, un perroquet s'est échappé de chez son maître, la personne qui le remettra rue des 33 No. 125 recevra une bonne récompense.

Avis.

■ Un jeune homme, pouvant fournir de bons renseignements désirerait se placer comme valet de chambre, ou comme domestique au autre emploi.

S'adresser au bureau du « Patriote. »

Le Propriétaire-Gérant Jh. REYNAUD

Imprimerie du PATRIOTE FRANCAIS.